

**h e t s**

Haute école de travail social  
Genève

Centre de recherche  
sociale (ceres)

**Hes·SO**  **GENÈVE**  
Haute Ecole Spécialisée  
de Suisse occidentale

# **Evaluation du Programme Seniors d'ici et d'Ailleurs (SIA) de la Croix Rouge Genevoise**

Rapport final - version du 09. 07 2019

Gakuba Théogène Octave, Jérôme Mabillard et Claudio Bolzman

Projet soutenu par la Fondation Leenaards, Lausanne

Rapport final de recherche

Genève, Juillet 2019

## Remerciements

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à toutes les personnes et les institutions qui ont contribué à la réalisation de cette évaluation. Nos remerciements s'adressent :

À la fondation Leenaards pour son soutien financier au projet d'évaluation du programme Seniors d'ici et d'ailleurs (SIA);

A la responsable du programme et à son équipe pour leur disponibilité et implication dans le projet ;

Aux personnes immigrés âgées, aux bénévoles et aux responsables des institutions partenaires au programme qui ont participé à l'évaluation

## *Table de matières*

<b>1</b>	<b>Introduction .....</b>	<b>3</b>
1.1	Le programme Seniors d'ici et d'ailleurs .....	3
1.2	Contexte : la population des personnes âgées migrantes à Genève.....	6
<b>2</b>	<b>Méthodologie de l'évaluation .....</b>	<b>10</b>
2.1	Objectifs de l'évaluation.....	10
2.2	Questions d'évaluation .....	11
2.3	Déroulement de l'évaluation et actions réalisées .....	12
<b>3</b>	<b>Eléments théoriques en lien avec le programme .....</b>	<b>13</b>
3.1	Précarité socio-économique et problèmes de santé chez les personnes âgées immigrées/migrantes .....	13
3.2	Apprentissage de la langue étrangère chez les personnes âgées.....	15
<b>4</b>	<b>Analyse et interprétation des résultats de l'évaluation.....</b>	<b>17</b>
4.1	Point de vue de l'équipe (responsable).....	17
4.2	Point de vue des bénévoles .....	17
4.3	Point de vue des bénéficiaires .....	21
4.4	Point de vue des partenaires .....	23
<b>5</b>	<b>Conclusions et recommandations .....</b>	<b>24</b>
5.1	Réponses aux questions d'évaluation .....	24
5.2	Recommandations et perspectives de développement.....	26
<b>6</b>	<b>Bibliographie.....</b>	<b>29</b>
<b>7</b>	<b>Annexes .....</b>	<b>31</b>

# 1 Introduction

---

Ce rapport porte sur l'évaluation du programme Seniors d'ici et d'ailleurs (SIA) de la Croix-Rouge genevoise (CRG). Le but de cette évaluation s'inscrit ainsi dans un processus d'amélioration continue visant à mettre en évidence les points positifs du programme, mais aussi ses difficultés à travers les points de vue des bénéficiaires, des professionnels et bénévoles impliqués dans le programme, ainsi que des partenaires. Cette démarche soutient également le développement de connaissances sur les besoins des personnes âgées migrantes, qui s'inscrit dans une double optique :

- pour le programme et l'institution : connaître le profil des bénéficiaires qui fréquentent le programme, ainsi que de mieux comprendre comment ils utilisent les prestations.
- plus largement : identifier si des caractéristiques spécifiques des besoins des personnes âgées migrantes sont exprimées, ainsi que voir de quelle manière elles s'inscrivent dans le contexte spécifique des prestations développées à Genève.

## 1.1 Le programme Seniors d'ici et d'ailleurs

### *Origine et historique*

Le programme Seniors d'Ici et d'Ailleurs de la Croix-Rouge genevoise est la suite du projet CRIPAM (Centre de Rencontre et d'Intégration des Personnes âgées Migrantes), issu d'une collaboration avec deux autres partenaires.

En septembre 1999, le service Etrangers – Réfugiés de la Croix-Rouge genevoise établit le constat que les personnes âgées migrantes n'étaient prises en compte par aucun programme d'intégration. A partir de juin 2000, le programme CRIPAM démarre ses activités.

En 2007, la Croix-Rouge genevoise, Cité Seniors et Pro Senectute décident de la création d'une plateforme de coordination appelée Seniors d'ici et d'ailleurs. La CRG continue son programme d'activités mensuel enrichi par des activités communes avec ces entités.

A la fin de l'année 2012, la convention de la plateforme SIA est arrêtée pour diverses raisons administratives, mais les collaborations entre institutions se poursuivent. Depuis 2013, la CRG poursuit son programme mensuel d'activités en maintenant le nom de Seniors d'ici et d'ailleurs.

### *Buts et activités*

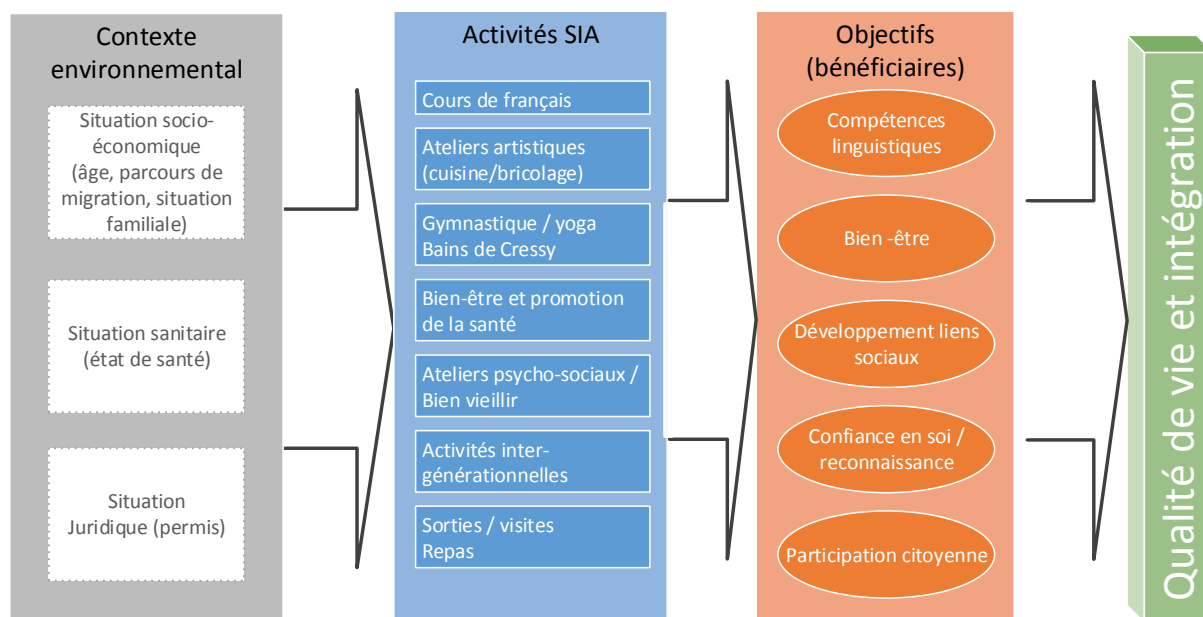
Le programme d'activités SIA s'adresse aux seniors de plus de 55 ans migrants installés à Genève. Il a pour objectif d'aider ces personnes à s'intégrer dans les meilleures conditions

possibles. Sur la base d'un programme mensuel, diverses activités sont proposées aux bénéficiaires. Elles se répartissent en 2 pôles principaux : l'intégration et la santé.

Le volet intégration comprend les cours de français, ainsi que la découverte du patrimoine genevois et suisse. Le volet santé physique comporte des cours de gymnastique et ateliers de promotion de la santé tandis que la santé psychique met l'accent sur l'expression de soi à travers des ateliers psycho-sociaux, des activités artistiques, et l'organisation de rencontres.

Le modèle suivant montre le cadre de fonctionnement du programme SIA qui propose des activités avec pour objectifs de favoriser le bien être personnel et l'intégration de personnes âgées immigrées. Pour la responsable, « *l'enjeu du programme est de fournir aux bénéficiaires des points de repère pour s'orienter dans la société d'accueil. Il s'agit de permettre aux participants de développer un nouveau réseau social pour augmenter leur autonomie, effectuer leurs propres choix et de prendre leur place en tant que citoyens,* » (Renaud Zurbriggen, 2017, p.2)

**Figure 1** : Cadre de fonctionnement du programme SIA (Mabillard et Gakuba)



Le projet est partiellement financé par des fonds internes de la Croix-Rouge genevoise. Il bénéficie également de soutiens financiers externes : Bureau de l'intégration des étrangers et Direction générale de la santé.

## ***Réalisations***

Les descriptions et données sont issues du rapport d'activité du programme pour l'année 2017 (document interne Croix-Rouge genevoise) et des statistiques transmises par la responsable.

Des activités dans le domaine « Intégration » sont poursuivies depuis plusieurs années. Outre les cours de langues, diverses activités « découvertes » ont été proposées :

- Excursions et Sorties: Vevey; Bus; Mini-Croisière; Versoix; Jardin botanique; Vallée de Joux; Bateau de la Rade ; Afternoon Tea
- Visites culturelles, Concerts & spectacles: Sortie aux musées 4x; Cirque Knie; Bibliothèque 4x; Découverte des Géants
- Intergénérationnel: Atelier Mosaïque MQ Carouge; Ecole Timothée; Atelier musicologie 5x; Cuisine au Centre de jour 2x; Atelier MEG intergénérationnel

Sur le plan des activités « Santé », le programme a pu proposer des cours de gymnastiques et yoga, ainsi que les sorties aux bains de Cressy. Sur le plan psychique et expression de soi, une diversité d'activités ont pu être proposées aux seniors participants :

- Ateliers psycho-sociaux: Bien vieillir ensemble; Question-Parole, accueil test de français; Yoga du rire; Prévention santé; Thé et Compagnie; Atelier relaxation
- Ateliers artistiques: Cuisine, Tricot; Bricolage de Noël; Journal créatif; Biscuits de Noël; Contes de Noël
- Repas communautaires: Pique-nique fin d'année; Repas de Noël; Goûter stagiaire
- Evénements rassembleurs: Fête de l'Escalade; Lotos 3x; Danse MQ Acacias; Atelier fleur avec Camarada;

Le nombre d'usagers a diminué, passant de 127 à 119 bénéficiaires actifs, ce qui représente une baisse de 6%, pour un total de 130 personnes inscrites au fichier. Les défections sont principalement dues à l'âge et à l'impossibilité physique de se rendre aux activités. Effectivement plusieurs de nos bénéficiaires sont atteints de maladies invalidantes. Certaines personnes plus jeunes (de niveau socio-culturel élevé) ont pu trouver d'autres lieux d'insertion sociale, ce qui confirme le rôle de « brise-glace » joué par le dispositif SIA.

- La moyenne d'âge des participants est de 71,2 ans
- La moyenne d'âge entre les femmes et les hommes est identique avec respectivement 71,1 et 71,4 ans
- Le 85 % des personnes (101) est âgé de 62 ans ou plus
- Le 20% de nos participants (24) est âgé de 80 ou plus

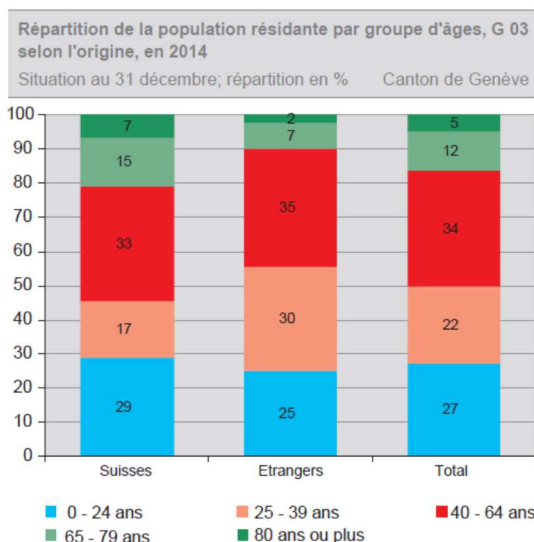
- Les femmes sont largement majoritaires avec 76% de participantes, à l’instar des clubs d’aînés genevois.

Les chiffres de fréquentations montrent une grande assiduité. 50% des seniors « actifs » ont participé à au moins quatre catégories d’activités différentes pendant l’année. Les cours de langues constituent l’activité la plus suivie (78% des bénéficiaires). Sans tenir compte la pause estivale, le programme gère l’organisation de 17 cours par mois en moyenne. Les autres activités d’intégration comptent généralement une participation d’une dizaine à une vingtaine de participants, parfois moins dans certains cas. Comme le relève la responsable, la fluctuation des participants est fortement liée à leur vulnérabilité. « *Elles renoncent parfois à venir en raison d’un mauvais état physique ou elles se trompent parfois de jour ou d’heure pour les rendez-vous* ». Selon la responsable, « *pour les personnes hautement vulnérables, les groupes restreints sont un atout, voire une nécessité, permettant une meilleure participation et intégration de ces dernières* ».

Les cours de gymnastiques fédèrent un groupe d’environ 15 personnes, ainsi que les sorties aux bains. Les ateliers Bien Vieillir Ensemble et ateliers de paroles, de nature plus intime sont suivis par des groupes de moins de 10 personnes. Les événements festifs et les repas constituent les activités les plus rassembleuses, avec en point d’orgue le repas de Noël, dont la dernière édition a réuni 40 bénéficiaires du programme et de nombreuses autres personnes

## **1.2 Contexte : la population des personnes âgées migrantes à Genève**

Afin de poser le contexte de cette évaluation, il est important de rappeler quelques indications concernant la population visée. Sont ainsi abordées ci-dessous les aspects de nombre et de caractéristique de population des personnes âgées migrantes. Sur le plan quantitatif, les statistiques officielles montrent l’importance de la population d’origine étrangère à Genève. Ces statistiques sont construites en utilisant principalement la donnée de la nationalité, qui constitue un critère parmi d’autres pour délimiter les non-autochtones. Genève est le canton suisse avec la proportion d’étrangers la plus élevée dans la population résidente, avec 41%.



Source : OCSTAT - Statistique cantonale de la population

La population étrangère est plus jeune que la population suisse. Comme ils s'installent dans le canton en majorité pour travailler, la plupart des immigrants sont d'âge actif. En outre, on observe un renouvellement continu de cette population par le jeu des migrations: les étrangers qui quittent le canton après un certain nombre d'années sont remplacés par des actifs plus jeunes. Enfin, les naturalisations, qui interviennent le plus souvent avant l'âge de la retraite, font que les personnes concernées vieillissent en tant que Suisses et non plus en tant qu'étrangers. La part des personnes âgées de 65 ans ou plus est ainsi nettement plus faible parmi les étrangers (10 %) que parmi les Suisses (21 %). (OCSTAT, 2017)

On dénombre donc environ 18'000 personnes âgées de nationalité étrangère à Genève, qui correspond au public visé par le programme SIA. L'Office cantonal de la statistique approfondit également l'analyse en lien avec la définition des personnes migrantes. En effet, la seule caractéristique de la nationalité n'est pas toujours pertinente pour définir l'appartenance à une catégorie de migrants. En effet une partie des étrangers deviennent suisses avant l'âge de la retraite. Selon l'Office fédéral de la statistique, ce sont environ 36'000 personnes « issues de la migration » de 65 ans + à Genève.

Il convient également de relever qu'une partie de la population visée n'apparaît pas dans les statistiques officielles, car elles ne sont pas officiellement établies à Genève. Une étude sur les « sans-papiers » (B.S.S, 2015) estime leur nombre à Genève entre 10'000 et 15'000 personnes. Cependant, comme le relève l'étude, la majorité de cette population est constituée de personnes en âge de travailler. Sur cette base, le nombre de personnes âgées sans statut légal devrait se monter à un millier de personnes. On peut cependant faire l'hypothèse que cette population est particulièrement vulnérable, fragilisée et difficile à toucher pour les dispositifs sociaux. Aucune recherche n'existe à notre connaissance sur les caractéristiques de la population des personnes âgées migrantes à Genève. Il est intéressant cependant de relever un faisceau d'indications



basées sur les analyses au niveau national, notamment sur les différences relevées pour la population issue de la migration.

Les analyses de l'OFS montrent ainsi :

- Les personnes issues de la migration disposent d'un niveau de formation plus faible
- Un risque de pauvreté plus importante pour les personnes issues de la migration

Ces dimensions seront approfondies dans les pages suivantes selon les apports d'autres recherches sur le sujet des personnes âgées migrantes.

### *Environnement institutionnel et associatif*

Afin de situer SIA dans son environnement, nous dressons ci-dessous le contexte des prestations destinées aux personnes âgées migrantes dans le canton de Genève. Cette analyse n'étant centrale par rapport à nos intérêts et questions de recherche, elle est effectuée sans prétendre être exhaustive.

SIA se retrouve à l'interconnexion de plusieurs dispositifs et champs :

- (1) Les prestations destinées aux « seniors » et personnes âgées
- (2) Les prestations destinées aux personnes migrantes

Ainsi, le répertoire des adresses de l'Hospice général mentionne une centaine d'acteurs pour les prestations destinées aux personnes âgées. Il s'agit de clubs d'ainés, d'associations comme Pro Senectute, de services spécialisés d'associations généralistes comme Caritas, etc. Certaines ont une composante communautaire ou en lien avec les migrants.

Dans le premier champ, on peut distinguer un groupe d'acteurs institutionnels principalement actifs dans le domaine de la santé et de l'hébergement, Institut de Maintien à Domicile (IMAD), Etablissements Médicaux Sociaux (EMS), Hôpitaux et cliniques, foyers de jour. Un bon nombre des associations ouvrant dans le champ des « seniors » sont regroupées au sein de la Plateforme des associations d'ainés de Genève<sup>1</sup>

Constituée en 2005, la PLATEFORME des associations d'ainés de Genève rassemble actuellement quarante-trois associations engagées dans la qualité de vie des seniors et du vivre ensemble. Ses membres représentent près de la moitié des 65 ans et plus vivant dans notre canton. Seize institutions publiques, organismes, services sociaux communaux et cantonaux participent à ses travaux comme observateurs.

---

<sup>1</sup> <https://www.plateformeaines.ch/>

La PLATEFORME a pour objectifs de favoriser les échanges et les rencontres entre les membres et observateurs, de collaborer et mettre en commun leurs forces respectives, de promouvoir et coordonner des actions et des projets dans l'intérêt des aînés. La PLATEFORME joue également un rôle de représentation, de consultation et de veille auprès des autorités et des institutions genevoises.

Les principales villes du canton ont développé des prestations pour les personnes âgées. On retrouve ainsi les communes suivantes au sein de la plateforme : Carouge, Genève, Grand-Saconnex, Lancy, Meyrin, Vernier. La Ville de Vernier met en œuvre depuis 2012 un réseau Seniors<sup>2</sup> intégré au sein du service communal de la cohésion sociale. Son objectif est de *répondre aux besoins de personnes âgées potentiellement inscrites dans un parcours de fragilisation qui implique un risque d'isolement et de dégradation de la qualité de vie physique, psychique et sociale*. La commune compte également un collaborateur, délégué aux seniors.

La Ville de Genève a formalisé en 2015 sa politique municipale de la vieillesse. Elle propose diverses prestations visant à lutter contre l'isolement des aîné-e-s, à promouvoir le "bien vieillir" ainsi qu'à développer la participation et la reconnaissance sociale des seniors. Cette politique ne comporte pas d'action spécifique par rapport à la population migrante âgées, mais tient compte de cette population dans son objectif de lutte contre l'isolement notamment.

La commune de Meyrin compte également un service des aînés. Celui-ci propose notamment des prestations d'activités physiques et de loisirs, de permanence et d'action sociale individuelle, d'animations et projets communautaires.

Le champ des prestations destinées aux personnes migrantes est également particulièrement riche avec un réseau d'institutions publiques, parapubliques, d'association et de collectifs qui proposent des prestations. Parmi les acteurs les plus visibles, le BIE a la mission de coordonner, développer et financer des actions liées à l'intégration des étrangers, ainsi qu'à la prévention du racisme et des discriminations. La politique cantonale se traduit sous la forme d'un programme d'intégration quadriennal (PIC). Le plan actuel (2018-2021) ne mentionne pas explicitement les personnes âgées parmi les migrants. Cependant, le BIE finance dans le cadre du PIC les cours de français dispensés aux aînés de la Croix-Rouge genevoise.

---

<sup>2</sup> [http://www.vernier.ch/fr/prestations/toutesprestations/welcome.php?dienst\\_id=33111](http://www.vernier.ch/fr/prestations/toutesprestations/welcome.php?dienst_id=33111)

## 2 Méthodologie de l'évaluation

---

### 2.1 Objectifs de l'évaluation

La solitude des personnes âgées et particulièrement des migrants est une réalité. Les plus touchées sont les migrants qui viennent d'arriver et qui n'ont pas encore de réseau social. En effet, comme le montre une étude de Bolzman, Gakuba et Siboney (2015), pour certains migrants, l'éloignement de la famille, la séparation d'avec les enfants, la perte de rôles familiaux et sociaux, la faible connaissance des ressources sociales à disposition, les problèmes de langue, la perte d'amis et de confidents sont autant de facteurs sociaux qui influent sur la solitude des personnes âgées migrantes plus particulièrement les personnes sans statut de séjour. Ces dernières vivent parfois une situation précaire et se trouvent confrontés à la solitude et aux problèmes de santé. Les activités proposées par le programme SIA ont pour objectif non seulement de permettre aux bénéficiaires de sortir de l'isolement, mais aussi d'améliorer leur qualité de vie par la participation aux actions socio-culturelles et éducatives.

Depuis sa création, le programme SIA a évolué, de même que le public touché. Le but de cette évaluation s'inscrit ainsi dans un processus d'amélioration continue visant à mettre en évidence les points positifs du programme mais aussi ses difficultés à travers les points de vue des bénéficiaires, des professionnels et bénévoles impliqués dans le programme, ainsi que des partenaires. Il faut préciser que le programme SIA n'a jusqu'à présent pas été évalué. Cette première évaluation est pertinente pour le développement du programme dans la mesure où elle va permettre de connaître le profil des bénéficiaires qui fréquentent le programme, ainsi que de mieux comprendre comment ils utilisent les prestations. La responsable note par exemple que le public actuel est en moyenne plus âgé, ce qui a des répercussions sur le type d'activités qui peut être proposé, ainsi que sur leur degré de participation. L'évaluation analyse ainsi de manière approfondie l'autonomie des personnes âgées en termes d'implication aux activités du programme SIA. La question de l'autonomie est pertinente du fait que celle-ci peut être un facteur qui limite la participation des plus âgées au programme SIA. Comme le précise Dr Marie-Christine Tomasso citée par Muller et Lecerf (2017, p.8):

« La perte d'autonomie se définit comme l'incapacité, pour une personne, de décider et d'assurer seule certains actes de la vie courante. Liée au processus naturel de vieillissement, elle est due à des altérations aussi bien physiques que psychiques, car le cerveau vieillit aussi ».

Enfin, l'évaluation vise à identifier les besoins des personnes migrantes âgées vulnérables qui sont difficiles à atteindre pour le programme SIA. Ce sont principalement des personnes âgées qui ont immigré tardivement en Suisse. Certaines sont dans le processus de l'asile ou n'ont pas de permis de séjour et vivent une situation précaire.

Les résultats de l'évaluation visent à contribuer à l'amélioration du programme SIA, à travers l'élaboration de recommandations sur les activités, les moyens et les publics visés par le programme. En renforçant les capacités du programme et ses impacts, cette démarche contribue de façon indirecte à qualité de vie des personnes âgées migrantes participant au programme.

## **2.2 Questions d'évaluation**

Les questions d'évaluation tiennent compte des critères de pertinence, d'efficacité, de cohérence interne et externe. Elles ont été précisées et priorisées en collaboration avec la Croix-Rouge genevoise.

### ***Q1. Est-ce que les objectifs définis pour le programme SIA répondent aux besoins des personnes âgées migrantes ? (pertinence et adéquation)***

- Selon quels critères est défini le public cible ?
- Est-ce qu'il existe des autres prestations, qui seraient utiles pour le public cible ? Quelles prestations correspondent le mieux au besoin du public cible ?
- Comment le public-cible a-t-il évolué ? Avec quelle implication sur leurs besoins ?
- Comment accéder aux personnes migrantes âgées vulnérables invisibles dans l'espace public ?

### ***Q2. Les activités sont-elles réalisées conformément à ce qui est prévu ? Quels sont les obstacles identifiés ? (effectivité)***

- Quelles sont les activités réalisées par le programme ?
- Quel est le nombre et les caractéristiques des participants ?
- Quels sont les obstacles identifiés ? Quels sont les points positifs ? quelles sont les pistes d'amélioration à envisager

### ***Q3. Les objectifs du programme sont-ils atteints ? Quelles sont les conséquences identifiées (efficacité) ?***

- Est-ce que les objectifs du programme SIA ont été atteints ?
- Quelle est la satisfaction des bénéficiaires vis-à-vis des prestations fournies par le programme ?
- Quelles sont les conséquences sur les bénéficiaires ? Comment mesurer l'atteinte des objectifs (impact auprès du public visé) et mettre en place des indicateurs ?

### ***Q4. Les ressources sont-elles en adéquation avec les objectifs visés ? (cohérence)***

- Quelles sont les ressources du programme, en termes de soutien financier, de compétences professionnelles et bénévoles ?
- Le programme peut-il compter durablement sur des bénévoles compétents et adaptés pour encadrer/soutenir les activités ?

- Les ressources du programme (responsable et stagiaire) sont-elles suffisantes par rapport aux activités et aux objectifs ?

### **2.3 Déroutement de l'évaluation et actions réalisées**

La méthodologie d'évaluation mise en œuvre repose sur une triangulation des points de vue de différentes parties prenantes en mobilisant différentes méthodes, afin de fournir des constats solides et argumentés. Les modalités du recueil de données ont été adaptées et discutées avec la responsable de projet pour répondre au mieux aux contraintes des parties prenantes et permettre l'obtention de données fiables. Le recueil de données s'est déroulé sur 6 mois, avec les étapes suivantes :

- L'analyse documentaire des différentes sources d'information disponibles sur les programmes SIA (rapports annuels, compte rendu des réunions, documents externes au programme...)
- De nombreuses visites de terrain et observations participantes lors de différentes activités du programme :
  - o Observation des cours de français niveaux 1, 2,4 (7 observations)
  - o Observation de l'activité gymnastique (2)
  - o Observation de l'activité vieillir ensemble (1)
  - o Observation participante au repas de Noël (2)
  - o Observation participante à l'exposition des photos au Centre d'Animation pour Retraités (CAD)- Hospice Général

Ces observations ont été l'occasion de réaliser des entretiens exploratoires avec des participants, des bénévoles et les responsables de programme.

- Les points de vue approfondis des participants du programme ont été recueillis, par un ensemble d'entretiens collectifs et individuels :
  - o Un entretien de groupe réalisé avec les participants hispanophones (4 participants dont 3 femmes)
  - o Un entretien de groupe réalisé avec le groupe francophone (6 participants)
  - o Un entretien de groupe réalisé avec le groupe arabophone (5 participant (e)s syriens)
  - o Un entretien de groupe avec les deux femmes sri-lankaises
  - o un entretien individuel avec un homme irakien
  - o un entretien individuel avec un homme syrien
- Des entretiens semi-directifs avec les bénévoles
  - o 5 entretiens avec les professeurs de français (niveaux 1, 2,4)
  - o 1 entretien avec le professeur de gymnastique

- 1 entretien avec le responsable de l'atelier bien vieillir ensemble
- Des entretiens semi directifs avec les acteurs, partenaires du programme (Camarada, Cité Seniors Ville Genève,).
- Plusieurs entretiens avec la responsable de projet, accompagnée de la stagiaire (3)

### **3 Eléments théoriques en lien avec le programme**

---

#### **3.1 Précarité socio-économique et problèmes de santé chez les personnes âgées immigrées/migrantes**

Certaines recherches menées en Europe mettent en évidence les conditions de vie précaires des personnes âgées immigrées tant sur le plan économique (Bolzman, Fibbi, Vial, 1999 ; Dietzel-Papakyriakou, 1997 ; Pitaud, 1999 ; Patel, 2003) que sur celui de la santé (Scheib, 1995 ; Bollini et Siem, 1995). En Suisse, une étude de Bolzman, Poncioni, Vial et Fibbi (2004) sur les conditions de vie et l'accès aux soins et à l'aide socio-gériatrique des personnes âgées immigrées (Italiens, Espagnols, ex-Yougoslaves) révèle l'état de santé précaire de ces immigrés, en particulier celui des ex-Yougoslaves. La majorité de ces derniers font relativement peu appel aux services d'aide socio-gériatrique alors que ceux-ci pourraient leur être nécessaires. Il convient de préciser les immigrés âgés en Suisse y sont arrivés pour différentes raisons : travail, études, regroupement familial, demande d'asile.

Le parcours et les stratégies développées par les migrantes et les migrants âgés en Suisse sont influencés par les conditions de la politique de migration d'asile et d'intégration plus particulièrement le statut de séjour en Suisse. Comme le précise une étude de la Commission Fédérale pour les questions de migration (CFM) et Forum national « Age et migration » (2012), « *la situation économique et sociale et sanitaire des migrantes et migrants âgés se présente de manière très différenciée. Tandis que les uns ont surmonté avec succès les défis et les épreuves de leur vie avec une résilience renforcée et sont satisfaits de leur sort maintenant qu'ils sont âgés, d'autres souffrent des conséquences de leur parcours migratoire grevé par des facteurs économiques, sociaux et sanitaires défavorables* » (p.77).

Les conditions du statut juridique de séjour des migrants jouent par exemple un rôle déterminant dans leur processus d'intégration. Plus le statut est précaire, plus la mobilité, la sécurité de séjour ou l'accès aux possibilités offertes par la société (système de formation, de santé ou de sécurité sociale) sont réduits (CFM, 2012). Le facteur âge représente également un handicap supplémentaire pour les personnes âgées. Par ailleurs, la situation économique des personnes migrantes à la retraite est d'un niveau inférieur comparativement aux retraités autochtones.

Selon cette étude (CFM, 2012), les retraités suisses disposent de 41'500 francs par an alors que les seniors étrangers ne disposent que de 34'000 francs annuellement.

Dans la même perspective, une recherche de Bolzman, Gakuba et Siboney (2016) sur la qualité de vie des personnes âgées issues de l'immigration africaine et latino-américaine montre qu'une grande partie des personnes interviewées rencontrent des difficultés socio-économiques et culturelles qui les empêchent de s'épanouir et de participer à la vie sociale dans le pays d'accueil. En effet, sur un échantillon de 30 personnes qui ont participé à la recherche, 18% des personnes sont au bénéfice de l'aide sociale alors que 10% n'ont pas d'activité professionnelle, tout en n'ayant pas encore l'âge officiel de la retraite. En outre, 13% exercent une activité professionnelle informelle du fait de l'absence d'un statut de séjour reconnu. Dans ce dernier cas se trouvent généralement les travailleurs migrants sans-papiers qui sont principalement originaires d'Amérique-Latine. Ce sont surtout des femmes seules qui travaillent dans l'économie domestique mais on trouve également des demandeurs d'asile âgés qui proviennent de différents pays d'Afrique. Ces personnes vivent dans la précarité sociale, sans ressources pour se projeter dans l'avenir. Les personnes sans papiers ou avec un permis de séjour précaire ne peuvent bénéficier des mêmes droits et des mêmes accueils que les personnes titulaires d'un permis d'établissement. Elles sont donc exclues de la société et à cela s'ajoute, dans le cas des sans-papiers, la peur d'être découverts et renvoyés.

Par ailleurs, un certain nombre de personnes interviewées ont subi une déqualification professionnelle bien qu'elles aient une formation universitaire. Ces personnes n'ont pas pu s'insérer professionnellement de manière satisfaisante et par la suite obtenir une retraite convenable. S'agissant de la santé, certaines personnes interviewées (39%) connaissent des maladies chroniques et pénibles liées à leurs conditions de travail passées et à leur parcours migratoire. Les maladies les plus fréquentes sont le diabète et les problèmes musculo-squelettiques. Si la majorité des interviewés sont satisfaites de l'accès aux services de santé, un certain nombre de personnes ont évoqué des difficultés liées aux coûts élevés dus à l'accès aux soins, à l'accès aux informations sanitaires et au problème de langue pour ceux qui ne s'expriment pas en français ce qui constitue un obstacle dans la communication avec les professionnels de santé.

Le logement est également un problème récurrent pour certaines personnes, comme les sans-papiers et des personnes relevant de l'asile. En effet, les conditions de logement précaires aggravent leur vulnérabilité, tout comme la solitude et l'isolement qui font partie de la réalité quotidienne d'un certain nombre des personnes interviewées. La non maîtrise du français reste un obstacle pour les personnes âgées qui éprouvent des difficultés de communication dans cette langue. Dans le canton de Genève peu de structures comme le programme Seniors d'ici et

d'ailleurs qui proposent des cours de français aux personnes âgées migrantes. Dans le point suivant 3.2, nous développons quelques aspects théoriques sur l'apprentissage de la langue étrangère chez les personnes âgées.

### **3.2 Apprentissage de la langue étrangère chez les personnes âgées**

Selon certaines études (Vaucher, 1985 ; Lemieux, 2001), la formation pour personnes âgées vise principalement le développement personnel, la réalisation de soi et la création du lien social (Kern, 1999). En effet, c'est durant la période de la retraite et de la vieillesse que les personnes peuvent disposer de plus de temps pour apprendre certaines choses et développer le lien social pour éviter la solitude. Kern (2008) précise à ce sujet que les besoins d'apprentissage dans la vieillesse existent dans le capital social (vie sociale et relationnelle de la personne âgée) et dans le capital culturel (acquis culturels, expériences, compétences, savoir-faire, pratiques...).

Quant au désir d'apprendre les langues par les personnes âgées, Bednarz (2017), met en évidence quelques facteurs qui entrent en jeu à savoir la volonté de rencontrer des personnes du même âge et partageant une problématique similaire, l'entraînement du cerveau, la réalisation des aspirations et le fait de se mettre en valeur. Pour cet auteur, la participation des personnes âgées aux cours linguistiques leur permet de renforcer le lien social en rencontrant les autres personnes du même âge. Elles se sentent ainsi utiles et retrouvent leur place dans la société. L'apprentissage des langues étrangères par les personnes âgées constitue par ailleurs un stimulus pour le cerveau humain qui favorise l'amélioration de leur mémorisation et leur capacité d'association (Bednarz, 2017).

Pour les personnes âgées immigrées et plus particulièrement les primo-arrivants, l'apprentissage des langues de la société d'accueil est une nécessité pour s'intégrer dans la nouvelle société. En Suisse, l'apprentissage de la langue nationale est par exemple un des critères de l'intégration des étrangers<sup>3</sup>. La maîtrise d'une des langues nationales est également une des conditions indispensables à l'obtention de la nationalité suisse<sup>4</sup>. Les personnes qui viennent en Suisse et qui souhaitent s'y établir sont donc obligés de faire des cours d'une des langues nationales en fonction de la région linguistique dans laquelle elles vivent.

---

<sup>3</sup> Ordonnance sur l'Intégration des Etrangers (OIE art.4) du 15 Août 2018 (Etat le 1 janvier 2019)

<sup>4</sup> cfr [https://www.sem.admin.ch/sem/fr/home/themen/buergerrecht/faq\\_neues\\_recht.html](https://www.sem.admin.ch/sem/fr/home/themen/buergerrecht/faq_neues_recht.html), consulté le 9.2. 2019



Pour les personnes âgées, elles sont confrontées aux difficultés d'apprentissage comme le montrent certaines études (Carvajal Manso, 2008 ; Villarni et la Grassa, 2010 ; Viggiani Cirillo, 2011). Ces difficultés sont en partie liées aux effets du vieillissement qui affectent certaines capacités de la personne âgée comme la vue, l'ouïe, l'attention et la mémoire (Couper, 2005 ; Halle, 2005 ; Villarini et La Grassa, 2010). Dans une étude sur l'apprentissage des langues étrangères après 50 ans par les apprenants d'anglais et d'italien à Grenoble, Viggiani Cirillo (2011) montre la difficulté de mémorisation et de répétition des notions déjà apprises ainsi qu'une crainte importante de commettre des erreurs avec des conséquences sur l'interaction au niveau oral. D'autres problèmes relatifs à l'absentéisme, au manque d'homogénéité des groupes et à une baisse de la capacité d'ouïe et de vue et plus généralement aux maladies sont relevés par Carvajal Manso (2008).

Ces difficultés n'empêchent pas cependant aux personnes âgées d'apprendre les langues étrangères et d'avoir des bons résultats (Viggiani Cirillo, 2011). Pour favoriser un meilleur apprentissage des langues par les personnes âgées, Carvajal Manso (2008) ; Villarini et La Grassa (2010) et Bednarz (2017) insistent sur l'utilisation des outils didactiques et des méthodes pédagogiques qui tiennent compte des caractéristiques cognitives et physiques de ces personnes. Carvajal Manso (2008) propose par exemple une pédagogie qui favorise la dynamique de groupe, permet l'utilisation de la traduction et se sert de la langue maternelle des apprenants pour les explications. Cette pédagogie favorise également la répétition, minimise la peur de l'erreur et accorde le temps nécessaire au processus d'apprentissage. La répétition comme facteur indispensable dans l'apprentissage des langues par les personnes âgées est aussi évoquée par Bednarz (2017) qui souligne qu'elle constitue un entraînement favorisant la mémorisation.

Pour Faraco (2002), la répétition facilite non seulement l'intercompréhension sur le plan de la langue, mais aussi à la communication et à l'interaction entre l'enseignant et l'apprenant. D'autres méthodes efficaces dans l'enseignement des langues étrangères mises en évidence par Bednarz (2017) sont notamment le fait de mettre en relief les centres d'intérêts des personnes âgées, la valorisation de leurs expériences et habitudes ainsi que leur autonomie. Les personnes âgées ont en effet besoin d'espace afin de s'entraîner d'une façon autonome aux activités développées dans les cours. Comme le mentionne Viggiani Cirillo (2011), les seniors sont plus en difficulté pour accomplir les tâches complexes dans un temps limité. Raison pour laquelle il est important de tenir compte de la nécessité d'avoir plus de temps pour les activités en classe.

Quant aux matériels pédagogiques, Carvajal Manso (2008) souligne la nécessité d'adapter le matériel en ce qui concerne les contenus et la forme qui doivent être conformes aux intérêts des apprenants. La formation des enseignants est évidemment pertinente dans l'apprentissage des langues par les seniors comme le montre l'étude de Viggiani Cirillo (2011). Les enseignants interviewés ont tous manifesté l'exigence d'avoir une formation qui les aide à répondre de manière efficace aux besoins des seniors.

## **4 Analyse et interprétation des résultats de l'évaluation**

---

### **4.1 Point de vue de l'équipe (responsable)**

Au cours de l'entretien, la responsable du programme SIA souligne certaines difficultés et ressources notamment le problème d'identifier clairement les besoins des bénéficiaires du fait qu'ils ne s'expriment pas souvent. Elle a posé la question de savoir comment impliquer ces bénéficiaires dans le processus d'élaboration et de suivi du programme. L'autre difficulté concerne le recueil, le suivi et l'exploitation de données statistiques sur le programme et les participants. Un effort important est consenti pour le recueil et l'actualisation des données. Lors du premier accueil, les données peuvent être recueillies via un questionnaire en parallèle de l'entretien sur les motivations et attentes. Cependant le SIA a des compétences administratives limitées et ne signale pas spontanément les changements intervenus en cours d'année. En revanche, les fiches sont revues lors des inscriptions du mois de septembre pour les personnes présentes. Concernant la population qui fréquente le programme, la responsable remarque qu'il y a un groupe de personnes fidèles aux activités mais qui vieillit et dont leur participation peut être fluctuante selon les événements individuels. Le sentiment d'appartenance au groupe est une ressource pour ces personnes qui se sentent solidaires et partagent certaines expériences. Certaines personnes âgées ont cependant des problèmes de mobilité et les ressources du programme SIA ne permettent pas de faciliter leur transport. D'autres personnes migrantes âgées fragiles et isolées ne se manifestent pas d'où la difficulté de le faire participer.

S'agissant des cours de français, la responsable a précisé qu'ils avaient pour but non seulement d'acquérir des compétences en français, mais aussi de développer la sociabilité des participants

### **4.2 Point de vue des bénévoles**

Tous les bénévoles interviewés ont évoqué leur motivation à s'impliquer dans les activités du programme SIA. Certains ont mis en évidence leur intérêt pour travailler avec les personnes migrantes. Ils soulignent la richesse de collaborer avec des personnes de différentes cultures et

parlant plusieurs langues. D'autres qui sont à la retraite profitent de leur disponibilité pour valoriser leurs compétences auprès des personnes âgées migrantes. Un bénévole a même indiqué qu'il était considéré comme une personne ressource à qui les participants se confiaient pour parler de leurs problèmes personnels de la vie quotidienne. D'après ce bénévole, le fait d'écouter ces personnes leur procure un bien être psychologique. Dans ce point, nous développons les principaux éléments mis en évidence par les bénévoles en fonction des activités que nous avons observées :

#### **4.2.1. Cours de Français**

Les enseignants bénévoles de français du niveau 4 sont très satisfaits des conditions d'apprentissage (salles, matériel) à Cité seniors. Ceux du niveau 1 sont conscients des limites de moyens matériels à la Croix rouge. Certains parlent par exemple d'un problème de manque de salles, du beamer qui tombe souvent en panne D'autres précisent qu'ils aimeraient utiliser les nouvelles technologies (vidéo, ordinateurs) dans leurs activités avec les personnes âgées migrantes mais reconnaissent les ressources financières limitées du programme SIA.

Au-delà de quelques problèmes d'ordre matériel, les enseignants bénévoles de français évoquent les difficultés d'enseignement qu'ils rencontrent mais aussi les difficultés d'apprentissage chez les personnes âgées migrantes. Des bénévoles enseignants mentionnent par exemple les difficultés d'apprendre à l'âge avancé en ces termes :

« Ce n'est pas facile à leur âge d'apprendre une langue, d'apprendre la grammaire. La plupart des personnes sont venues à un âge avancé. La mémoire ne fonctionne pas aussi bien ».

« Certaines personnes ont de la gêne à s'exprimer et se bloquent durant l'apprentissage du français. D'autres ont des difficultés d'appréciation, de comprendre les consignes et ont tendance à parler dans leur langue maternelle, ce qui ne facilite pas l'apprentissage du français »

Un enseignant de français a aussi parlé de niveaux très différents de connaissance en français qu'on peut trouver dans une classe avec par exemple la présence des personnes analphabètes et d'autres ayant peu de connaissance en français. Ainsi, pour les enseignants, il peut être difficile d'avoir des objectifs pédagogiques clairs qui tiennent compte des besoins des participants, de leur vécu, de leur histoire personnelle, de leur âge et de leur expérience. Le niveau 1 de français est particulièrement hétérogène et représente un défi particulier : certains participants les plus démunis ne disposent pas de compétences minimales pour entrer dans un processus d'apprentissage, compte tenu de leur scolarisation très limitée.

Les enseignants reconnaissent cependant l'intérêt des personnes âgées migrantes pour les cours de français et soulignent leur importance au niveau du lien social : « *l'aspect social est très important, les cours de français sont un lieu de discussion et de socialisation, ils permettent de*

*lutter contre l'isolement, favorisent l'épanouissement et contribuent à insérer ceux qui ont peur de parler* » (enseignant de français, niveau 1). L'insertion et l'intégration des participants se font à travers le contenu des cours de français qui aborde des thèmes variés sur la culture et l'histoire de la Suisse, la présentation de Genève, les aspects politiques comme les votations.

Face aux difficultés d'apprentissage des apprenants citées ci haut, chaque enseignant de français utilise des méthodes pédagogiques adéquates en tenant compte de la situation des participants. Parler lentement, distinctement, répéter les explications et consignes, utiliser les gestes et les chansons, montrer des images sont par exemple des techniques privilégiées que nous avons pu observer dans les cours de français.

La majorité des bénévoles enseignants de français reconnaissent la nécessité d'avoir une formation en pédagogie d'apprentissage des langues par les personnes migrantes âgées et en communication interculturelle. Ces enseignants ont évoqué l'importance d'adapter l'environnement de l'apprentissage du français aux conditions spécifiques des personnes migrantes âgées. Il s'agit précisément d'avoir les supports de cours appropriés et qui intègrent la diversité culturelle des migrants, de tenir compte de l'état de santé (fatigue, perte de concentration...) de certains participants, de leurs pré-requis et de leur motivation. Cet environnement exige aux enseignants d'avoir des compétences spécifiques d'autant plus que la majorité des bénévoles ne sont pas spécialement des professeurs de français mais des personnes à la retraite et qui ont fait divers formations et métiers sans lien avec l'enseignement.

Par ailleurs, les enseignants estiment que le nombre d'heures consacré actuellement aux cours de français n'est pas suffisant pour permettre aux personnes âgées de bien apprendre la langue. Ils proposent des cours fréquents qui peuvent avoir lieu trois fois par semaine pendant une heure et demie pour chaque cours. En effet, comme le précisent les enseignants interviewés, les personnes âgées ont besoin de plus de temps pour apprendre et la répétition est indispensable dans leur apprentissage. Enfin, ces enseignants apprécient la reconnaissance que les participants leur témoignent par rapport au travail effectué. Certains reçoivent de petits cadeaux (cartes) de la part des personnes âgées à la fin de la formation.

#### ***4.2.2. Cours de gymnastique***

Les cours de gymnastique sont soutenus financièrement par la Direction Générale de la Santé<sup>5</sup>. Ils sont très bien appréciés par les participants comme nous avons pu le constater lors de l'observation de deux séances. Nos constatations ont été confirmées par les témoignages des bénévoles interviewés impliqués dans cette activité. Une vingtaine de personnes inscrites ont

---

<sup>5</sup> Département de la sécurité de l'emploi et de la santé du canton de Genève (DSES)

participé à ces cours y compris par exemple une dame qui avait des soucis de santé mais qui tenait chaque fois à être présente. Les professeurs de gymnastique en collaboration avec les bénévoles et la stagiaire qui actualise les listes sont très disponibles et appréciés par les participants. Les professeurs s'adaptent au rythme de chaque participant et leur donnent des exercices appropriés.

Selon un professeur interviewé, le cours de gymnastique permet aux personnes âgées de sortir de la maison et de rencontrer les autres. Pour ce professeur, 80 % de participants sont réguliers au cours depuis deux ans. Après le cours, certaines personnes restent pour discuter entre elles. D'autres qui ont besoin d'être écoutés se confient aux professeurs en leur parlant des problèmes de la vie quotidienne. Le professeur cite l'exemple d'une personne qui se dit dépressive et qui affirme être sauvée par les cours de gymnastique considérés comme une thérapie. Les professeurs soulignent l'effet de ces cours sur la santé physique et psychique des personnes migrantes âgées. Ils contribuent au bonheur de ces dernières et leur permettent de rester en activité, affirment les professeurs.

#### ***4.2.3. Atelier bien Vieillir Ensemble***

L'atelier bien vivre ensemble consiste en une discussion des participants autour d'un thème amené par l'animatrice bénévole psychologue de formation. Il est fréquenté en majorité par les femmes migrantes du 3<sup>ème</sup> âge de diverses nationalités. Commencé en 2012, l'atelier bien vivre ensemble a pour objectif de faire participer les personnes migrantes âgées en utilisant le langage verbal pour discuter des sujets de la société en lien avec la vieillesse. L'animatrice bénévole de l'atelier a fait remarquer que l'atelier est aussi une occasion d'apprendre le vocabulaire et certaines expressions orales de la langue française. Les participantes sont motivées et plus de la moitié sont régulières à l'atelier depuis 5 ans. L'animatrice tient compte du feedback des participants et fait tout son possible pour que tout le monde soit actif. Elle souhaite dans l'avenir utiliser les nouvelles technologies (vidéo, films, power point) pour rendre l'atelier plus interactif.

#### ***4.2.4. Autres activités***

Les autres activités que nous avons pu observer sont le repas de Noël et l'activité exposition des photos qui a eu lieu au Centre d'Animation pour Retraités (CAD) de l'Hospice général à Grand Lancy. Le repas de Noël connaît un grand succès. Beaucoup de personnes participent à cet événement très animé par un groupe de musiciens parmi lesquels figure un participant aux activités du programme SIA. Ce repas qui se déroule dans une ambiance festive est très apprécié par les personnes âgées. C'est aussi une occasion pour les anciens participants du programme SIA de retrouver l'équipe et les bénévoles.

L'activité exposition des photos de migrants avec un texte de leur parcours a attiré environs 15 bénéficiaires et deux bénévoles. Après avoir vu les photos exposées, les participants, les bénévoles et trois chercheurs impliqués dans l'évaluation du projet ont pris le temps d'échanger et de parler de leurs parcours migratoires. Cette discussion a permis aux bénéficiaires de s'exprimer, d'avoir confiance en eux-mêmes et de raconter leur histoire. L'équipe du programme SIA a pu mieux connaître les bénéficiaires qui ne s'étaient jamais exprimés sur leur parcours migratoire, leurs difficultés et leurs ressources.

L'évaluation du programme SIA a aussi donné la parole aux bénéficiaires pour mieux saisir ce qu'ils pensent des activités qui leur sont proposés.

### **4.3 Point de vue des bénéficiaires**

Comme nous l'avons précisé dans le point 2.3 (déroulement de l'évaluation et actions réalisées), nous avons interviewés dix-huit personnes composées principalement d'un un groupe arabophone, d'un groupe francophone et d'un groupe hispanophone. Deux femmes Sri-Lankaises ont également été interviewées. Les bénéficiaires se sont exprimés sur les principaux points qui sont les besoins et orientation vers le programme SIA, leur participation aux activités et les propositions d'amélioration.

#### ***Connaissance du programme SIA et motivation à participer aux activités***

Les bénéficiaires ont souligné qu'ils avaient connu les activités de SIA soit par le bouche à oreille, soit par l'intermédiaire de l'assistante sociale ou de la famille, soit par la brochure d'information ou par l'hospice général. La motivation principale à fréquenter le SIA est liée à l'apprentissage de la langue, avoir des contacts humains et lutter contre la solitude. Un bénéficiaire précise que l'apprentissage du français lui permet de mieux s'intégrer et de faciliter l'obtention du travail. Une dame interviewée qui garde des enfants précise qu'elle peut leur lire correctement les histoires. Pour les bénéficiaires, les cours de français dispensés par le programme SIA sont pratiquement gratuits par rapport aux cours donnés par d'autres structures comme l'université populaire, l'école club Migros, camarada et f-Information.

*La participation aux activités de SIA est une occasion d'avoir un lien social comme l'affirme une bénéficiaire : « c'est un plaisir d'être avec d'autres personnes qui viennent d'ailleurs. Ça aide d'être dans un groupe avec la même nécessité d'apprendre. Dans ce groupe, il y a beaucoup de nationalités. Je peux parler avec eux ».*

#### ***Participation aux activités***

Certaines personnes interviewées participent aux plusieurs activités à la fois comme la gymnastique, le français, les bains de Cressy... Elles apprécient beaucoup la gymnastique qui

leur permet de rester en forme. Les bénéficiaires sont très contents de la gratuité du cours mais certains parlent des conditions matérielles inadaptées particulièrement la salle de gymnastique qui est trop chaude en été

De manière générale, les bénéficiaires sont satisfaits de leur participation et de l'encadrement assuré par les bénévoles. Ils reconnaissent le travail effectué par la responsable de SIA, par les stagiaires et les bénévoles. Ils mettent en avant l'engagement et les qualités humaines (gentillesse, amitié, patience, agréable...) des professionnels et des bénévoles. Une participante qui fréquente le programme SIA depuis huit ans précise qu'elle se sente bien grâce aux activités de la Croix Rouge. Pour elle, il y a la vie et la joie dans les activités proposées. D'autres parlent des effets sur la santé en ces termes : « ça nous permet d'avoir une bonne humeur et de changer des idées. On apprend à mieux connaître les autres, la Suisse, les institutions. Les visites au musée de la croix rouge et au musée d'ethnographie ainsi que les exercices physiques sont toujours bénéfiques ».

Certains participants ont cependant évoqué le renoncement aux activités pour des raisons de santé. Nous avons tout de même observé des personnes âgées malades qui ont fait des efforts pour venir aux cours y compris la gymnastique. La détermination de ces personnes témoigne de leur motivation à fréquenter les activités de SIA. Les participants disent également être bien informés des activités au moyen d'un courrier postal qu'ils reçoivent régulièrement. Finalement, nous leur avons demandé s'ils avaient des suggestions ou des critiques sur les activités proposées et sur leur participation.

### ***Propositions d'amélioration***

Quelques propositions d'amélioration ont été mises en évidence par les personnes âgées. S'agissant du cours de français, tous les participants souhaitent l'augmentation du nombre d'heures de cours soit au moins 2 cours de français par semaine. D'autres demandent à ce que les professeurs leur laissent plus de temps d'expression et que la prononciation soit corrigée. Une personne interviewée suggère par exemple d'inviter les conteurs dans les cours de français. Elle estime que l'apprentissage du français par les contes pourrait être bénéfique. Certains participants insistent aussi sur le suivi individualisé des personnes qui ont des difficultés d'apprentissage du français. Il s'agit par exemple des personnes qui s'expriment bien au niveau de l'oral mais qui sont bloquées dans l'écrit. Il existe également des cas de personnes qui ont vécu des situations de guerre, qui ont des traumatismes et qui n'arrivent pas à apprendre malgré la motivation et la présence au cours.

Pour le groupe de personnes arabophones, trois sur cinq personnes trouvent que le niveau de cours de français n'est pas adapté à leur niveau et qu'il est parfois dur. Un des participants parle des difficultés d'apprentissage en ces termes : « *le professeur avance très vite et a tendance à croire qu'on a déjà compris et bien assimilé les choses* ».

Les participants ont également suggéré de mettre en place d'autres activités comme la pétanque les cours de maquillage, les cours de couture et de cinéma. Certains proposent de faire les cours de gymnastique à l'extérieur en été et avoir deux cours par semaine. D'autres souhaitent avoir plus de sorties pour visiter quelques sites historiques en Suisse comme le mentionne cette participante : « *plus de sorties, c'est très intéressant, c'est la fête, les sorties ça nous apporte beaucoup, c'est très enrichissant* ».

En plus des témoignages de personnes participantes aux activités du programme SIA, les évaluateurs ont recueilli les avis des principaux partenaires impliqués dans ce programme.

#### **4.4 Point de vue des partenaires**

Les principaux partenaires interviewés sont la responsable des ateliers de Camarada et le responsable de Cité Seniors (Ville de Genève). Camarada est une association à but non lucratif créée en 1982 pour l'accueil et la formation de femmes migrantes et de leurs enfants en âge préscolaire<sup>6</sup>. Les cours de français dispensés par l'association Camarada permettent aux femmes migrantes non seulement d'apprendre des mots avec la possibilité de les lire et de les écrire mais aussi, grâce à l'usage qu'elles peuvent en faire dans les ateliers d'intégration (couture, cuisine, prévention, santé, etc.) , Même si la population qui fréquente Camarada est plutôt constituée d'adultes (moins de 60 ans), des personnes migrantes âgées viennent au Centre surtout pour des questions en lien avec la santé (rédaction de courriers à de médecins), pour être accompagnées dans des procédures de naturalisation (environ 250 dossiers suivis par année) ou pour la participation à des cours d'éducation à la citoyenneté. Camarada oriente les personnes âgées à la recherche d'activités vers le programme SIA.

La responsable de Camarada insiste cependant sur l'accompagnement des personnes âgées pour renforcer leur confiance. La distance géographique est en effet un obstacle pour certaines personnes qui ont de problèmes de mobilité, de capacité d'orientation et de repli sur leurs habitudes. La responsable estime que la collaboration avec le programme SIA se passe bien

---

<sup>6</sup> Cf. <http://www.camarada.ch/lassociation/lassociation/>



mais que le cadre des sorties organisées par Camarada qui exige beaucoup de marches et de personnes ne semble pas très adapté pour le public qui fréquente le programme SIA.

L'autre partenaire du programme SIA qui a été interviewé est le responsable de Cité seniors. Créée par la Ville de Genève, cette structure est un lieu de vie, d'information et d'échange dédié aux aîné-e-s qui propose de multiples activités et animations.

Comme le précise le responsable, Cité Senior est un programme généraliste d'activités qui n'est pas spécifiquement orienté auprès des personnes migrantes même si certaines activités peuvent particulièrement les concerner comme des conférences. Les personnes âgées migrantes qui fréquentent Cités seniors sont d'un niveau socio-culturel élevé notamment les anciens fonctionnaires internationaux. Le responsable a montré l'intérêt pour Cité Senior de collaborer avec le programme SIA. Il a proposé d'abord de voir avec les responsables du programme SIA ce qui peut être fait en commun en tenant compte de la politique sociale de proximité dans les quartiers.

## **5 Conclusions et recommandations**

---

Dans les conclusions, nous donnons des éléments de réponse aux questions d'évaluation. Ces éléments tiennent compte des constatations issues de nos observations et des témoignages recueillis dans les entretiens avec les participants au programme SIA.

### **5.1 Réponses aux questions d'évaluation**

***Q1. Est-ce que les objectifs définis pour le programme SIA répondent aux besoins des personnes âgées migrantes ? (pertinence et adéquation)***

Les objectifs du programme SIA répondent aux différents besoins des personnes âgées migrantes notamment l'apprentissage du français, les cours de gymnastique et les activités d'intégration (cuisine, sorties, rencontres intergénérationnelles). Le programme répond à une demande avérée. Sa spécificité est de s'adresser à des personnes migrantes des différentes communautés, en complément à d'autres offres basées sur un mode d'action communautaire. Ainsi, il offre une alternative pour des personnes pour lesquels l'intégration sera plus efficace à travers un groupe composé d'une diversité d'origines.

Les personnes âgées interviewées sont satisfaites des activités proposées mais certaines se montrent exigeantes par rapport aux cours de français. Elles souhaitent en effet que le nombre d'heures d'apprentissage soit augmenté et que les professeurs tiennent mieux compte des spécificités des apprenants (âge, capacité de mémoire, difficultés de mobilité, traumatismes de

guerre et de migration, analphabétisme, etc.). D'autres souhaitent le développement d'autres activités comme le cinéma, les cours de maquillage.

Par ailleurs, il convient de se demander si les objectifs du programme SIA répondent aux besoins des « seniors d'ici » dans la mesure où la participation de personnes âgées non migrantes dans les activités est presque inexistante. Les personnes interviewées ont d'ailleurs regretté cette absence en faisant remarquer que la présence des seniors d'ici pourra leur permettre d'améliorer le français.

***Q2. Les activités sont-elles réalisées conformément à ce qui est prévu ? Quels sont les obstacles identifiés ? (effectivité)***

Les activités sont mises en œuvre conformément à ce qui est projeté. Des aménagements sont effectués pour s'adapter aux besoins transmis par les personnes inscrites. Les activités sont bien planifiées et la diffusion de l'information se fait à temps. Les participants au programme SIA ont affirmé être bien informés des activités et de leur planning. En raison de l'âge du public cible, les moyens de communication « traditionnels » (courrier postal, téléphone) sont privilégiés. Il n'y a pas d'obstacles particuliers identifiés à part quelques absences des participants pour des raisons de santé ou pour d'autres raisons personnelles. Les activités sont organisées de manière régulière par l'équipe du SIA et les bénévoles sont motivés et assidus. Un certain nombre de participants sont fidèles aux activités du SIA depuis plus de cinq ans et ont tissé un lien fort avec la Croix Rouge Genevoise.

***Q3. Les objectifs du programme sont-ils atteints ? Quelles sont les conséquences identifiées (efficacité) ?***

Comme nous l'avons mentionné, les personnes interviewées sont très satisfaites des activités proposées. Le lien social et l'intégration des personnes âgées qui sont les principaux objectifs du programme sont assurés à travers leur participation effective et régulière aux cours de français et aux activités culturelles.

Il n'existe pas cependant une évaluation formalisée des cours de français qui permet d'analyser la progression des compétences linguistiques des participants. Les cours de gymnastique et d'autres activités comme l'atelier vieillir ensemble, les sorties et le repas de Noël ont également un effet sur la santé des personnes âgées, selon leurs déclarations. Pour la responsable du programme, les personnes âgées sont très sensibles aux pressions et au stress, raison pour laquelle l'évaluation des cours de français n'est pas privilégiée.

#### ***Q4. Les ressources sont-elles en adéquation avec les objectifs visés ? (cohérence)***

Les ressources du programme SIA pour répondre aux objectifs visés restent limitées. La responsable est très sollicitée par les bénéficiaires qui ont souvent besoin de plus de temps pour comprendre certaines choses à cause de leur âge et de leurs parcours migratoires. Les bénévoles et les stagiaires apportent une contribution appréciable à l'organisation et le déroulement des activités mais il n'est pas toujours facile de les mobiliser pour qu'ils inscrivent leur action dans la durée.

La focalisation de la connaissance des participants et du programme par une seule personne constitue un facteur de risque vis-à-vis de la pérennité du programme. Il est malheureusement matériellement très difficile de capitaliser les compétences et connaissances portées par la responsable de programme.

Le recrutement et la fidélisation de bénévoles est également un point crucial pour le programme. La réalisation des activités est entièrement dépendante d'elles et eux. La responsable reconnaît qu'il est absolument indispensable de choyer les bénévoles pour s'assurer de leur fidélité. La recherche de nouveaux bénévoles est rendue difficile par les compétences multiples et diversifiées nécessaires (prise en charge de public âgés, communication et médiation interculturelles). Il convient de relever que l'aura de la Croix-Rouge, son histoire et ses valeurs constitue un fort pouvoir d'attraction auprès des bénévoles. La question du recrutement des bénévoles s'inscrit dans des évolutions globales perçues au niveau de la Croix-Rouge genevoises et plus largement du tissu associatif. De nouveaux profils de bénévoles émergent, plus jeunes, avec des attentes différentes, notamment pour intégrer cette expérience dans leur parcours professionnel.

## **5.2 Recommandations et perspectives de développement**

Les recommandations que nous formulons se basent sur les propositions et pistes fournies par les différentes personnes interrogées. Elles découlent également des analyses présentées ci-avant.

En raison de l'excellent niveau de satisfaction des participants, les pistes concernent plutôt des améliorations du programme qu'une restructuration fondamentale de celui-ci. Il nous semble également important de tenir compte des ressources que la Croix-Rouge genevoise peut investir pour ce programme.

Les recommandations s'inscrivent autour de 3 axes

- Développer ou cibler les activités par rapport aux ressources, en favorisant notamment les synergies avec d'autres programmes

- Favoriser les ponts et échanges avec les seniors d'ici
- Exploiter les ressources des participants

### ***Renforcer l'enseignement du français***

L'enseignement du français qui est l'une des principales activités du programme SIA attire fortement les personnes âgées migrantes y compris les primo-arrivants peu alphabétisés et qui ont la volonté d'apprendre le français. La maîtrise de l'une des trois langues nationales est devenue un des critères d'intégration qui est évaluée dans la procédure de naturalisation en Suisse, d'où l'importance des cours de français pour les personnes âgées vivant à Genève.

Cette activité du programme SIA peut être plus renforcée car elle est centrale par rapport aux différents objectifs définis pour le programme : au-delà des compétences linguistiques acquises, cette activité participe au développement de liens sociaux, à la consolidation de la confiance et soutient la participation citoyenne. La demande d'augmenter le nombre de cours de français par semaine a été faite aussi bien par les bénéficiaires que par les enseignants. Cette demande peut être justifiée par le fait que la Croix-Rouge via le programme SIA est la seule association qui propose des cours de français aux personnes âgées migrantes. L'association doit étayer cette prestation spécifique dans un environnement où de nombreux prestataires proposent des cours de français. Le renforcement des cours de français par la Croix Rouge Genevoise nécessite le recrutement des bénévoles ayant des compétences dans l'enseignement des langues étrangères aux personnes âgées migrantes. La formation des enseignants bénévoles en cours d'activité ainsi que le matériel pédagogique approprié sont indispensables afin que ces enseignants s'adaptent aux conditions d'apprentissage spécifiques aux personnes âgées.

### ***Développement d'autres activités***

Les personnes interviewées ont proposé d'introduire d'autres activités au programme SIA comme le cinéma, les cours de maquillage. Compte tenu des ressources limitées, seules quelques activités supplémentaires peuvent être envisagées. La mobilisation de certains participants, prêts s'investir par rapport à leurs compétences particulières, semble une solution idoine pour valoriser les participants les moins âgés du programme.

Le programme peut envisager la possibilité de développer d'autres activités qui pourraient intéresser faire participer les personnes âgées suisses et les non migrant (e)s. Actuellement le programme ne concerne que les Seniors d'Ailleurs qui regrettent l'absence des Seniors d'Ici. Les premiers ont mis en évidence les avantages de la participation des seconds notamment

l'apprentissage du français. Les possibilités de contacts pourraient être développées avec parcimonie, afin de conserver l'aspect sécurisant pour les seniors de participer à des activités dans un groupe stable et connu. On pourrait envisager d'ouvrir certaines activités aux seniors d'ici, ainsi que revitaliser le partenariat avec Cité Seniors.

Des collaborations avec les autres institutions du domaine de la santé peuvent être développées pour mieux répondre à l'objectif de la qualité de vie des personnes âgées immigrées que se fixe le programme SIA. Au vu des moyens, il ne semble pas possible de développer un véritable suivi social des participants au programme. Celui-ci doit être assuré par d'autres organisations dont c'est la mission, la responsable de SIA pouvant orienter en cas de besoin.

### *Améliorer le suivi opérationnel du programme*

Pour un meilleur suivi du programme SIA, il est important que le recueil de données sur les activités et sur les bénéficiaires touchés soit régulièrement fait et actualisé. Les outils techniques utilisés demeurent basiques (formulaire papier transcrits dans un fichier Excel). Peut-être que des outils spécialisés dans le suivi de participants existent au sein de la Croix-Rouge genevoise ou d'autres organisations. Par ailleurs, la poursuite de l'action évaluative qui met l'accent sur la satisfaction des bénéficiaires et leur implication dans la mise en place des activités du programme est pertinente. Une étude peut être faite pour étudier les possibilités de faire participer les personnes âgées immigrées isolées qui sont invisibles dans l'espace public aux activités du programme SIA âgées.

L'accès à ces personnes semble envisageable à travers un travail de réseau entre des professionnels des institutions de santé (Hôpitaux universitaires de Genève, Institut de Maintien à Domicile...) et ceux du social (Hospice général, associations impliquées dans la prise en charge des personnes âgées...).

Pour conclure, il importe de souligner que les recommandations proposées nécessitent des moyens financiers pour leur mise en pratique. Le programme SIA dispose de peu de ressources pour satisfaire tous les besoins des participants et participantes. La spécificité de ce programme unique qui s'adresse aux personnes âgées migrantes vulnérables et précaires mérite cependant d'être reconnue et valorisée par tous les acteurs concernés par le vieillissement des personnes migrantes. Celles-ci ne s'adressent que peu à des institutions sociales ou associations, SIA constitue donc un moyen unique de les toucher. Le programme SIA permet à ces migrant-e-s âgées vulnérables ayant des compétences linguistiques limitées en français de donner un sens à leur vie, de se sentir en sécurité, de développer leur estime de soi et d'avoir leur place dans la société suisse.

## 6 Bibliographie

---

B.S.S. Volkswirtschaftliche Beratung (2015), *Les sans-papiers en Suisse en 2015*, Bâle : B.S.S

Bednarz, J. (2017) Comment enseigner efficacement les langues étrangères aux personnes d'âge mûr ? Plateforme électronique pour l'éducation et la formation des adultes en Europe, <https://ec.europa.eu/epale/fr/blog/comment-enseigner-efficacement-les-langues-etrangees-aux-personnes-dage-mur>, consulté le 1 mars 2019

Bollini, P., Siem, H. (1995). No real progress towards equity: health of migrants and ethnic minorities on the eve of year 2000. *Social Science and Medecine*, 41, 819-828

Bolzmann, C., Fibbi, R., Vial, M. (1999). Les Italiens et les Espagnols proches de la retraite en Suisse: situation et projets d'avenir. *Gérontologie et Société*, 91, 137-151

Bolzmann, C., Gakuba, T.-O et Minko, S. (2014). Qualité de vie des personnes âgées issues de l'immigration africaine et latino-américaine en Suisse (cantons de Genève et Vaud) : rapport final de recherche. Genève, Haute Ecole de Travail Social. Texte intégral sur RERO DOC

Bolzmann, C., Poncioni-Derigo, R., Vial, M. et Fibbi, R. (2004). Older labour migrant's wellbeing in Europe: the case of Switzerland. *Ageing and Society*, 24 (3), 411-430.

Carvajal Manso, L. (2008). El español en una universidad francesa para mayores:

Commission Fédérale pour les questions de Migration (2012). « *Alors nous sommes restés...* ». *Les migrantes et les migrants âgés en Suisse*. Berne : CFM en collaboration avec le Forum national « Age et migration »

Couper, E. (2005). *Classroom strategies for teaching older language learners outline view*. Texte présenté à la TESOL Fall Conference, Maryland, [[http://www.marylandtesol.org/conferences/Conf2005/pdf/hndout\\_Couper\\_fall05.pdf](http://www.marylandtesol.org/conferences/Conf2005/pdf/hndout_Couper_fall05.pdf)]. Consulté le 12 janvier 2019.

Dietzel-Papakyriakou, M. (1993). Alter in der Migration. Die Arbeitsmigranten vor der Dilemma: zurückkehren oder bleiben ?, Stuttgart, Enke Verlag.

*estudio de caso. redELE n° 12 sur* <http://www.educacion.es/redele/Revista12/Luis%20Carvajal.pdf>, consulté le 8 février 2019

Faraco, M. (2002). Répétition, acquisition et gestion de l'interaction sociale en classe de L2 , Acquisition et interaction en langue étrangère [En ligne], 16 , mis en ligne le 14 décembre 2005, consulté le 09 février 2019. URL : <http://journals.openedition.org/aile/788>

Hale, C. (2005). *Helping the older language learner succeed. ICCT Coachnotes.*, sur [http://www.wheaton.edu/bgc/ICCT/pdf/CN\\_older.pdf](http://www.wheaton.edu/bgc/ICCT/pdf/CN_older.pdf). Consulté le 7 février 2019

- Kern, D. (2008). Les besoins d'apprentissage dans la vieillesse. *Savoirs*, 18 (3), 79-97
- Lemieux, A. (2001). *La gérontologie : une nouvelle réalité*. Montréal : Editions nouvelles
- Muller, V. et Lecerf, A. (2017). *La silver économie : une réponse aux enjeux du vieillissement du plus grand nombre dans une démarche solidaire ?*. Rapport. Conseil Economique, Social et Environnemental Régional d'Ile-de-France. Paris : CESER
- Patel, N. (2003). *Minority elderly care in Europe. Country profiles*. Leeds et London, The Runnymede Trust
- Renaud Zurbriggen, N.-R. (2017). *Seniors d'ici, seniors d'ailleurs*. REISO, Revue d'information sociale, mis en ligne le 20 juillet 2017
- Vaucher, G. (1985). Education et vieillissement : réflexions préliminaires. *Gérontologie et Société*, 33, 23-30
- Viggiani Cirillo, S. (2011). L'apprentissage des langues étrangères après 50 ans : enquête auprès d'apprenants d'anglais et d'italien à Grenoble. (Mémoire de master). Grenoble : Université Stendhal Grenoble
- Villarini, A., La Grassa, M. (2010). *Apprendere le lingue straniere nella terza età*. Perugia : Guerra Edizioni

## 7 Annexes

---

### Annexe 1 : Grille d'entretien avec les bénéficiaires

#### 1. Besoins et orientation vers SIA

Cette partie concerne votre situation et de quelle manière vous avez connu SIA.

- De quels pays venez-vous ?
- Depuis combien de temps êtes-vous en Suisse ?
- Comment avez-vous connu les activités de SIA ? Est-ce qu'une autre association / institution vous en a parlé ou un SIA ?
- Qu'est-ce qui vous a motivé à participer ? Cherchiez-vous une activité spécifique, cours de français ou autre ? ou juste à échanger avec d'autres personnes ?
- Faites-vous d'autres activités collectives en dehors de SIA ? Participez-vous à d'autres « activités pour seniors » (cité seniors, communes, association d'ainés,...)

#### 2. Activités – participation et évaluation

Cette partie concerne votre avis sur les différentes activités proposées par la Croix-Rouge (Cours de français, gym, sorties, ...)

- A quelles activités avez-vous participé ? Depuis combien de temps ?
- Quelle sont les activités qui vous intéressent le plus ?

Conditions et organisation

- Avez-vous du renoncer à participer à certaines activités ? Pour quelles raisons ? Transports, santé, etc... ?
- Les locaux et matériel pour les activités sont-ils adaptés ?
- Quels sont selon vous les qualités des profs et bénévoles qui gèrent les activités
- Qu'est-ce qu'ils pourraient améliorer ?

Sur les cours de français

- Trouvez-vous que le niveau est adapté, pas trop difficile ou pas trop facile ?
- Est-ce que le prof s'adapte à vos besoins, tient compte de vos difficultés ?
- Est-ce que les modalités d'apprentissages (type d'exercice, utilisation de l'oral et de l'écrit, matériel pédagogique) vous semblent adaptées ?
- L'ambiance dans le cours est-elle favorable pour vous mettre en confiance ?



- Avez-vous pu progresser en français ?
- Qu'est-ce que les cours vous apportent au-delà de l'apprentissage de la langue ? Moments en commun ? Développement de la confiance ? Compréhension de la vie à Genève, des institutions, de la culture ?

#### Sur les autres activités

- Le fait de faire des activités avec d'autres personnes migrantes est-il important pour vous ?
- Est-ce que de problèmes ont pu survenir avec la diversité des nationalités et des langues ? Comment ont-ils été résolus ?
- Qu'est-ce que la participation vous apporte ? Quels sont les bénéfices ? Une meilleure santé ? De découvrir de nouvelles personnes ? Une meilleure connaissance de la vie à Genève et des institutions ?

#### Autres / propositions

- Avez-vous des propositions, suggestions au sujet des thèmes et des activités ? Que souhaiteriez-vous que SIA mette en place ?

### 3. Suivi individuel - évaluation

Seniors d'ici et d'ailleurs, c'est aussi un suivi individuel, avec un premier rendez-vous lors de votre inscription avec Nicole la responsable du programme, ainsi que le lien avec Nicole et la stagiaire ?

- Comment s'est passé votre premier entretien (inscription) avec Nicole ? Quelles informations vous ont été transmises ? Le contact était-il agréable ?
- De quelle manière Nicole et la stagiaire maintiennent le contact ? Est-ce qu'elles prennent de vos nouvelles régulièrement ?
- Vous aident-elles également pour des démarches administratives / papier en cas de besoin ?
- Quelles sont les qualités / points forts selon vous dans le suivi ?
- Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ?

## **Annexe 2: Grille d'entretien avec les bénévoles**

### Participants / public-cible

- Quels sont les besoins exprimés par les bénéficiaires ? Pourquoi ils viennent à SIA et l'activité en particulier ?
- Autres besoins :
  - Sociabilité, échanges avec autres
  - Orientations, questions sur l'administration, etc...
  - Détection de problème de santé
- Quelles sont les difficultés vécues dans l'apprentissage du français ?
  - Liées à l'âge : surdité, difficultés d'attention, de concentration
  - Liées au parcours de migration : faible scolarisation, références culturelles, g ne / manque de confiance,
- Les objectifs d'apprentissage sont-ils centrés sur la vie quotidienne, plutôt que sur l'insertion socioprofessionnelle
- Objectifs liées à l'intégration ? transmettre des références de la culture genevoise, suisse
- Sont-ils motivés à apprendre ?

### 1. Dynamique de groupe / gestion cours

- Nombre de participants, régularité : pendant combien de temps suivent-ils les cours ?
- Quels sont les motifs d'abandon ?
- Les niveaux / connaissances antérieures sont-elles très différentes ? Comment gérer un groupe hétérogène ? comment partir de ce qu'ils savent
- Quel niveau d'exigence ? On vient pour partager un moment ensemble ou on vient pour travailler ?
- Est-il possible de sortir du cadre de la classe (visite du marché)
- Travail sur la confiance en soi (cadre respectueux, valorisation, encouragement verbal)
- Techniques pédagogiques particulières ? Modalités sont-elles adaptées à de la formation d'adultes

### 2. Dimension interculturelle

- Se retrouvent-ils au-delà de leur différence ? Concept Unité dans la diversité (article Nicole) ?
- Expérimenté des tensions entre groupes culturels ?

- Références culturelles : à partir de quoi ?
- Références aux langues d'origine
- Parler des relations sociales à travers la langue, par exemple déconstruction des injures à caractère sexuel

### 3. Organisation

Quelles relations avec la responsable de projet / la stagiaire ?

- Quels informations transmises sur les participants, leurs situations, leur besoins ? Est-ce utile ? Le niveau visé de langue est-il suffisant ?
- L'évaluation de leur niveau de français est-elle bien réalisée ?
- La Croix rouge fournit elle un appui pour la pédagogie ? Ou sur le matériel?
- Les ressources pour le cours sont-elles adaptées :
  - Matériel pédagogiques, salle de classe
  - Lieux (par exemple Cité senior) : connu par les bénéficiaires, accessible, proposent d'autres prestations attrayantes

## **Annexe 3: Grille d'entretien avec les partenaires**

### 1. Besoins et public-cible

Le programme Seniors d'ici et d'ailleurs (SIA) s'adresse à des personnes âgées avec un parcours de migration pour proposer différentes activités.

- Quels sont selon vous les besoins en matière d'intégration des personnes migrantes âgées ? Quels sont les principaux obstacles qu'ils peuvent vivre ?
- Quels sont les besoins de sociabilités / création de liens, notamment du fait de l'isolement social très répandu chez les personnes âgées ?
- Quelle est l'importance d'améliorer les compétences linguistiques pour l'intégration ?
- L'ancrage dans le quartier et la dimension de proximité constitue-t-il un point important ?
- Comment tenir compte des aspects de santé lié à l'âge ?

### 2. Dimension interculturelle

Les activités de SIA réunissent des personnes de différents horizons, ayant vécu des parcours très diversifiés, récemment arrivées ou déjà établies depuis longtemps. Elles reposent donc sur l'ambition de favoriser les relations interculturelles.

- Quels sont les enjeux pour organiser des activités avec des personnes (âgées ou non) issues de différentes communautés ?
- Qu'est-ce qui fonctionne pour que les personnes se retrouvent au-delà de leur différence ? Qui permet de faire Unité dans la diversité (cf. article Nicole Renaud) ?
- Quelles sont les limites de l'approche interculturelle ?

### 3. Activités et environnement du programme

Le programme SIA s'inscrit dans un environnement de prestations, soit destinées aux personnes migrantes, soit aux personnes âgées.

- Votre institution proposent-elles des activités qui s'adressent au même public (personnes âgées migrantes) ?
- Est-ce que les prestations pour les personnes âgées tiennent compte des spécificités des personnes migrantes ? Favorisent-elles le vieillissement actif, plus difficilement compatible avec les vulnérabilités des personnes migrantes ?
- Les prestations destinées aux migrantes/nouveaux arrivants peuvent-elles intégrer les personnes âgées ?

### 4. Collaborations

- Quelles seraient les perspectives de collaboration avec SIA ? (en cas de collaborations avec SIA)
- Comment se passe le partenariat avec la Croix-Rouge et le programme Senior d'ici et d'ailleurs ?
- Avez-vous un retour des personnes ayant participé à leurs activités ?
- Quelles seraient les perspectives de collaboration supplémentaires avec SIA ?